

## Chant composé à l'occasion de la mort de Victor Hugo.

**Numéro d'inventaire** : 1979.23114.1

**Auteur(s)** : A. Lindheim

E. Baneux

**Type de document** : imprimé divers

**Éditeur** : Bassereau (240, Rue Saint-Martin Paris)

**Imprimeur** : Fouquet

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1885

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : E. Buval

**Description** : Feuille pliée.

**Mesures** : hauteur : 266 mm ; largeur : 175 mm

**Notes** : Strophes écrites par E. Baneux sur une musique de A. Lindheim à l'occasion de la mort de Victor Hugo (le 22 mai 1885). Couverture sur fond noir et pages bordées de noir.

**Mots-clés** : Commémorations et anniversaires (Documents)

Musique, chant et danse

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Mention d'illustration

ill.

# VICTOR HUGO

22 MAI 1885

STROPHES



Chantées par  
M<sup>me</sup> AMIATI  
à la Scala



*Piano: 3.<sup>e</sup>*

*P.<sup>te</sup> Format: 1.<sup>er</sup>*

*Paroles de*

*Musique de*

**E. BANEUX**

**A. LINDHEIM**

Paris, BASSEREAU, Editeur, 240, Rue S<sup>t</sup> Martin.  
*(Propriété pour tous pays)*



à M<sup>me</sup>BADE de l'Eden Concert.

# VICTOR HUGO

22 Mai 1885

Strophes chantées par M<sup>lle</sup>AMIATI à la Scala

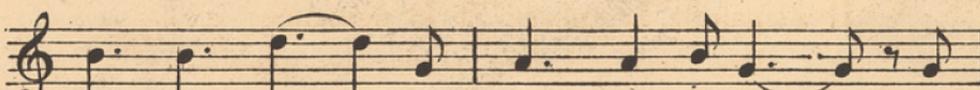
Paroles de **E. BANEUX.**

Musique de **A. LINDHEIM.**

1<sup>er</sup> COUPLET.  Muses, pleurez; soleil, voile ta fa - ce:

 Hu - go n'est plus; la Pa - trie est en deuil —

 Sa - lu - ez tous — le Po - ë - te qui pas - - se

 Et de fleurs — cou - vrez son cercueil. — A

 dieu! — Tu vas dans la nuit é - ternel - le;

 - Mais a - vec nous ton grand cœur est resté, Il te survit dans ton

 œuvre immortel - le, Tré - sor — de la posté - ri -

Paris, BASSÉREAU, Éditeur, Rue St Martin, 240.



Lento REFRAIN.\*  
*dolce*

- té *p* O France qui lui fus si chère! O  
peuple, toi son vieil ami Pleurez le bien: Dieu pour la  
terre N'en créa pas deux comme lui.

2

Tel qu'un vieux chêne aux robustes feuillages  
Brave la foudre éclatant dans les airs,  
Le vieux poète a bravé les orages,  
Le front au milieu des éclairs!  
D'un fier lion s'il eut la force immense,  
D'un doux enfant il avait les candeurs.  
Il a maudit la guerre et la démence  
es Des rois qui font couler les pleurs!

au REFRAIN

3

Son âme, ainsi qu'une blanche vestale,  
De son génie entretenait le feu,  
Ardent et pur jusqu'à l'heure fatale  
Où l'éteint le souffle de Dieu!  
De ce foyer de divine lumière  
L'éclat sur tous au loin s'est projeté  
Illuminant la Nation entière  
De justice et de liberté!

au REFRAIN

\* On peut chanter le refrain en chœur.

